

écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 22, 16 septembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

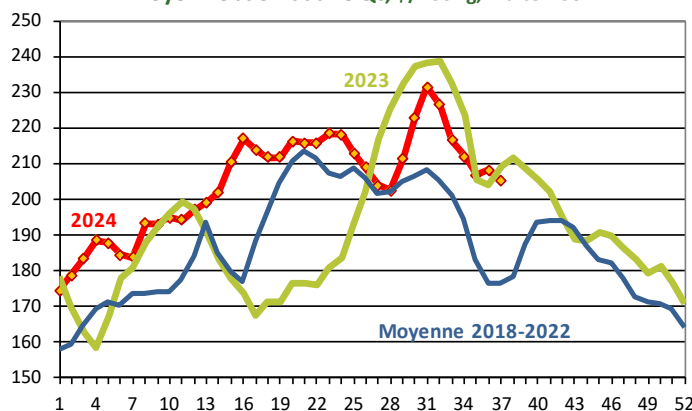
Semaine 37 (du 09/08/24 au 15/09/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	21 786*
	Prix moyen	\$/100 kg	205,19 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	202,40 \$
	Indice moyen ¹		109,75
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,98
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	222,13 \$
	\$/porc	239,86 \$	258,51 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	130 704*
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	4 597 206**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	85,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 571 000
Poids carcasse moyen		lb	213,57
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,88 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3562 \$
			1,3603 \$

Semaine 36 (du 02/08/24 au 08/09/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	251,96 \$	249,77 \$
15 % les plus bas	à l'indice	220,54 \$	220,76 \$
15 % les plus élevés		282,88 \$	276,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,79	106,66
Total porcs vendus	Têtes	98 859	3 887 631

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen qui avait affiché une velléité de croissance la semaine précédente a bifurqué sur sa trajectoire saisonnière. Il a subi une décote de 3,08 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 205,19 \$/100 kg. En variation de la même semaine en 2023, il est demeuré inférieur par un écart d'environ 2 %. En revanche, il a surpassé de 17 % la moyenne des années 2018-2022, pour la semaine correspondante.

Encore une fois, le recul de la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis est responsable de la baisse

du prix au Québec. Néanmoins, cet effet a été compensé en partie par l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+0,4 %).

Les ventes d'animaux se sont élevées à environ 130 700 têtes, soit 1 % et 8 % de moins qu'au même moment en 2023 et 2022, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Avec une très faible variation par rapport à la semaine dernière sur la précédente, le prix des porcs aux États-Unis a



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

sauvé les meubles. En moyenne, il s'est fixé à 85,78 \$ US/100 lb. Toutefois, il faut remonter à 2020 pour trouver un prix inférieur (60,42 \$/100 lb), à la période concordante.

Sur le marché de gros, la valeur du cutout a diminué de 1,93 \$ US (-2 %) pour s'établir à 94,88 \$ US/100 lb. Plusieurs coupes se sont dévaluées, surtout le flanc (-5,2 \$ US), les côtes (-4,1 \$ US) et le jambon (-3,7 \$ US)

Quant aux abattages, ils ont atteint quelque 2,57 millions de têtes, en augmentation respective de 2 % et de 5 % par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022.

NOTE DE LA SEMAINE

Dans son plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande, le USDA a mis à jour les données sur la disponibilité de viande par habitant aux États-Unis. En ce qui concerne le porc, le bœuf et le poulet, leur quantité totale en 2024 est maintenant projetée à 211,5 lb (95,9 kg), un niveau record. En 2025, la disponibilité de ces trois viandes varierait peu, pour se situer à quelque 210,4 lb (95,4 kg) par habitant. Steiner souligne le fait que les consommateurs américains ont accès à la plus grande quantité de protéines animale qu'ils aient jamais eue.

Pour ce qui est du porc, en 2024, sa disponibilité est estimée à 50,9 lb (23,1 kg) par habitant, ce qui représente une croissance de plus de 1 % par rapport à 2023. En 2025, elle varierait peu,

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-sept	6-sept	13-sept	6-sept	sem.préc.
OCT 24	78,45	79,50	197,83	200,48	-2,65 \$
DÉC 24	71,30	71,23	179,80	179,61	0,19 \$
FÉV 25	74,98	74,90	189,07	188,88	0,19 \$
AVRIL 25	80,23	80,00	202,31	201,74	0,57 \$
MAI 25	84,35	84,23	212,71	212,39	0,32 \$
JUIN 25	92,05	92,10	232,13	232,25	-0,13 \$
JUILLET 25	92,55	92,95	233,39	234,40	-1,01 \$
AOÛT 25	91,35	91,85	230,36	231,62	-1,26 \$
OCT 25	77,33	77,10	194,99	194,43	0,57 \$
DÉC 25	70,83	70,23	178,60	177,09	1,51 \$

Source : CME Group

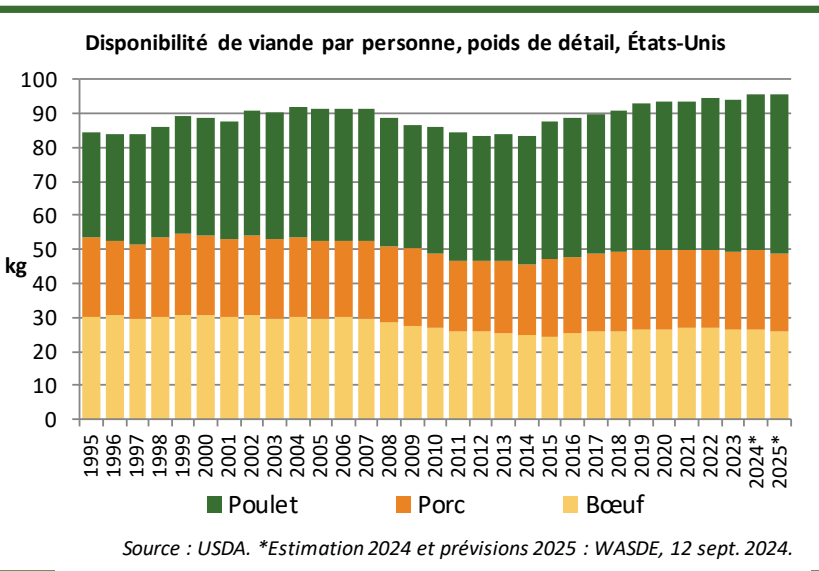
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3673

Indice moyen : 110,567

pour s'établir à quelque 51,2 lb (23,2 kg). Steiner fait remarquer que cette quantité est presque la même qu'en 2000, avec une certaine variabilité due aux maladies et aux problèmes d'approvisionnement.

Un point important à noter est la hausse constante de la quantité de poulet par habitant au cours des 25 dernières années. Elle est passée de 77 lb (34,9 kg) en 2000 à 102 lb (46,3 kg) prévues en 2024 et 102,5 lb (46,5 kg) en 2025. Si ces projections se réalisent, entre 2000 et 2025, la disponibilité du poulet bondirait de 33,2 %.



Steiner rappelle que cette mesure de disponibilité par habitant est une évaluation de l'offre, et que par conséquent, la demande demeure un facteur essentiel. Un argument souvent avancé pour expliquer que le porc ne suscite pas plus d'intérêt auprès des consommateurs américains serait son manque de saveur. De son côté, le poulet n'a pas davantage évolué vers une amélioration significative de son goût au cours des deux dernières décennies, note Steiner. Il croit que le poulet a plutôt bénéficié du fait qu'il est plus abordable, que les consommateurs mangent plus de repas à l'extérieur de la maison et que cette viande est mieux adaptée au secteur de la restauration rapide.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : FAIBLES VARIATIONS EN DESSOUS DES ATTENTES

Le jeudi dernier, le USDA a publié la mise à jour de son rapport mensuel sur l'offre et la demande qui contenait des données peu stimulantes pour les marchés du maïs et du soja.

Pour ce qui est des pronostics du USDA de septembre concernant le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2024-2025, la superficie ensemencée et le rendement ont relativement maintenu leurs niveaux prévisionnels du mois d'août. Ils atteindraient respectivement 36,7 millions ha et 11,5 t/ha, laissant la production (385,7 millions de tonnes) et l'offre totale (432,4 millions de tonnes) quasiment inchangées. À noter que ces chiffres se sont montrés plus élevés que les anticipations des analystes du marché.

Du côté des composantes de la demande de maïs, le rapport du USDA n'a pas révélé grand-chose à se mettre sous la dent. Même constat pour l'inventaire de report prévu à 52,2 millions de tonnes, alors que les analystes s'attendaient à ce qu'il glisse à 51,1 millions de tonnes.

Tout comme pour le maïs, de faibles changements ont été enregistrés pour les prévisions du USDA en rapport avec les composantes de l'offre et de la demande du soja américain. Pour l'année 2024-2025, les rendements et la superficie ensemencée se chiffrent à 3,6 t/ha et à 35,2 millions ha, respectivement, comme en août. Avec un inventaire de début

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-13	2024-09-06	2024-09-13	2024-09-06
déc-24	4,13 ¼	4,06 ¼	322,9	324,4
mars-25	4,31	4,24 ½	328,4	327,9
mai-25	4,41 ½	4,35 ½	331,4	330,5
juil-25	4,47 ¾	4,42 ¼	334,8	333,2
sept-25	4,43	4,39	335,4	333,2
déc-25	4,48 ½	4,44 ¾	336,6	334,2
mars-26	4,59 ¼	4,55 ¼	337,5	335,1
mai-26	4,65 ¼	4,61 ¼	338,5	336,2

Source : CME Group

prévu à 9,3 millions de tonnes (-1 %), l'offre totale s'élèverait à 134,5 millions de tonnes, proche ce qui avait été prévu le mois précédent.

Pour sa part, la demande globale se maintiendrait à 119,5 millions de tonnes. Cependant, le USDA s'attend à ce que l'utilisation du soja pour les semences et autres usages résiduels augmente à 3,2 tonnes (+2 %).

Pour finir, l'inventaire de report a été abaissé à 15 millions de tonnes (-2 %), n'exerçant qu'une pression négligeable sur le ratio stock/utilisation qui s'établirait à 12,5 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 sept. 2024

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/24	2024/2025	2024/2025	
	estim.	prév. août	prév. sept.	
Offre totale (millions de tonnes)	425,0	432,8	432,4	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,3	35,3	35,3
	Éthanol	138,8	138,4	138,4
	Alimentation animale	146,7	148,0	148,0
	Exportation	58,2	58,4	58,4
	Demande globale	379,0	380,1	380,1
Inventaire de report (millions de tonnes)	46,0	52,7	52,2	
Ratio inventaire de report et utilisation	12,1 %	13,9 %	13,7 %	

Source : USDA, septembre 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,61 \$ + décembre 2024, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + décembre, soit 264 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,65 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,58 \$ + décembre, soit 264 \$/tonne.

**Inscriptions
en cours !**



Complexe des Seigneuries
1080 Avenue Bergeron
St-Agapit, Québec
G0S 1Z0

Assemblée générale annuelle

25 SEPTEMBRE



Centre de développement
du porc du Québec inc.



AGA du CDPQ – c'est un rendez-vous!

Au programme, notre Station d'évaluation des porcs de Deschambault 2.0, le retour du concours pour les étudiants de 2^e et 3^e cycle universitaire, des résultats de projets de recherche en primeur et plus encore !

**Vous avez des
questions ?**

Contactez Jinny Boilard
jboilard@cdpq.ca

Pour découvrir le programme de la journée, cliquez ici !

Pour vous inscrire, c'est par ici!

(date limite des inscriptions : 20 septembre)

Merci à nos commanditaires majeurs !



MONITROL



On nourrit le monde
Feeding the world



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : EXPORTATIONS EN HAUSSE

De janvier à juin 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont établies à un peu plus de 270 700 tonnes, générant des revenus frôlant les 974,4 millions \$. Cela s’est traduit par des augmentations de l’ordre de 3 % et 13 %, en volume et en valeur, comparativement à la même période en 2023.

Au premier rang des destinations, les États-Unis se sont procuré quelque 20 % du tonnage exporté. Par rapport aux six premiers mois de 2023, ce volume s’est réduit de 14 %, alors que la valeur a montré une faible croissance.

L’Asie a accaparé une part notable du porc québécois destiné à l’étranger. Six des neuf principales destinations en font partie et plus de 57 % de ces exportations ont été dirigées vers ce continent, en volume cumulé. Les exportations vers les Philippines ont affiché des croissances respectives de 14 % et 8 % en volume et en valeur. Quant au Japon, à la Corée du Sud et au Vietnam, ils ont grosso modo triplé leurs achats en volume.

Parallèlement, les recettes ont explosé de 192 %, 354 %, et 404 %, pour ces mêmes pays. En revanche, les ventes vers la Chine/Hong Kong ont pratiquement fondu de moitié et celles vers Taïwan ont été réduites de plus du tiers.

De ce côté de l’Atlantique, le Mexique a connu une hausse de 6 % en tonnage, tandis que les recettes ont reculé de 3 %. L’essor des ventes vers la Colombie a été notable, de 24 % et 35 % en volume et en valeur, respectivement. Le reste des marchés ont contribué significativement à la bonne tenue des exportations du Québec, leur volume et leur valeur totaux ayant bondi de 33 % et 43 %.

Source : Statistique Canada, août 2024

VION VEND DEUX DE SES ABATTOIRS ALLEMANDS

Le groupe néerlandais Vion Food Group poursuit son désengagement du marché allemand. En août, Vion a annoncé céder deux abattoirs en Bavière à la coopérative EG Südbayern, déjà actionnaire à 49 % des deux installations et qui les fournissait en porcs. Par cette reprise, la coopérative d’éleveurs bavarois intègre des sites d’abattage dans son activité. En maîtrisant cette étape de la chaîne d’approvisionnement, EG Südbayern sécurise ainsi l’abattage de ses porcs.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	52 930	-14 %	291 590	1 %
Philippines	44 179	14 %	117 224	8 %
Japon	42 026	194 %	207 923	192 %
Chine/Hong Kong	41 054	-45 %	94 160	-50 %
Mexique	26 185	6 %	57 677	-3 %
Corée du Sud	11 974	232 %	40 350	354 %
Taïwan	10 209	-39 %	34 409	-38 %
Colombie	8 869	24 %	26 783	35 %
Vietnam	5 977	265 %	17 628	404 %
Autres	27 315	33 %	86 611	43 %
Total	270 718	3 %	974 355	13 %

Source : Statistique Canada, août 2024

Le premier site, situé à Vilshofen, possède une capacité d’abattage de 20 000 porcs par semaine. Le second, localisé à Landshut, est un abattoir multi-espèces d’une capacité d’abattage de 21 000 animaux par semaine, dont 13 000 porcs. Ces abattoirs ont positionné leurs ventes sur le marché régional, mais aussi sur le marché à l’export vers les pays du sud et de l’est de l’Europe.

Avec ces deux cessions, ce sont six installations que Vion a délaissées en Allemagne depuis la fin 2023. En 2022, le groupe Vion avait affiché une perte de 108 millions € (161 millions \$), due en grande partie à ses sites allemands qui n’abattent pas suffisamment de porcs. En 2025, il ne restera ainsi plus à Vion que deux sites en Allemagne dédiés à l’activité porcine. Le groupe souhaite recentrer son activité dans le Benelux (Pays-Bas, Belgique et Luxembourg) et consolider sa position de leader sur ce marché. En effet, Vion possède un réseau historique d’élevages et d’approvisionnement dans cette région. De plus, des investissements conséquents ont été récemment réalisés sur les sites de production néerlandais de Groenlo, Tilburg et Boxtel.

NOUVELLES DU SECTEUR

Vion est un producteur international de viandes et de produits de viandes, notamment de porc et de bœuf, disposant de sites de production aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

Sources : Ifip, 11 sept. et Vion Food Group, 19 août 2024

JAPON : DES IMPORTATIONS STABLES EN 2024 ET 2025

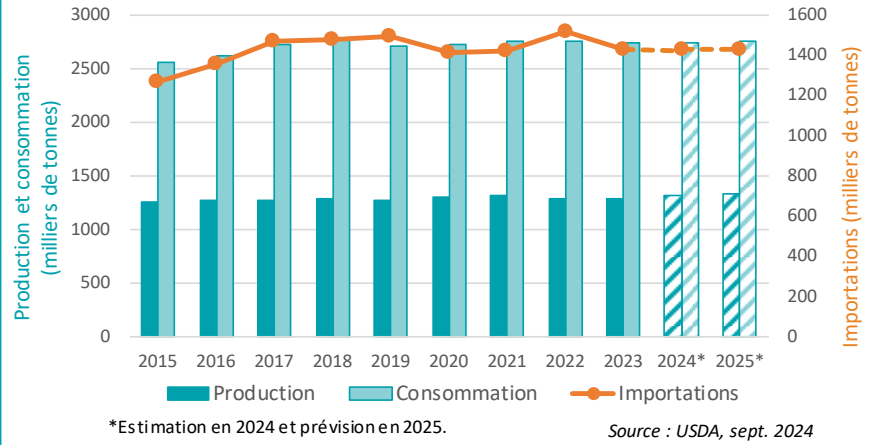
Selon le récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Japon publié par le USDA, au début de 2024, le cheptel porcin du pays aurait atteint près de 8,80 millions de têtes, un nombre inférieur à celui enregistré au même moment en 2023, par un écart de l'ordre de 2 %. Au début de 2025, l'inventaire de porcs serait semblable à celui observé à pareille date en 2024. Cela est notamment dû au fait que le nombre d'exploitants d'élevage porcin continue de diminuer, en baisse de 7 % au 1^{er} février de 2024 par rapport à un an plus tôt.

Au cours de la période de 15 mois allant de mars 2023 à mai 2024, sept cas de peste porcine classique (PPC) ont été signalés et environ 48 000 porcs ont été abattus et détruits. L'expansion des programmes de vaccination contre cette maladie a entraîné une diminution considérable des abattages. Néanmoins, comme les fermes infectées ne sont pas en production pendant six mois en moyenne, à court terme, la production de porcs et de viande de porc se trouve déprimée. Les quelques exploitations touchées par la PPC de fin 2023 à 2024 reviendraient à leur pleine activité d'ici le début de 2025.

En 2024, le pays a rehaussé l'importation de porcs reproducteurs, ce qui tirera à la hausse les inventaires de début des truies en 2025 et achèvera le rétablissement de la production après l'impact des épidémies de PPC en 2023 et 2024. À cela s'ajoute une amélioration attendue de la productivité chez les naisseurs.

Au bout du compte, le niveau de production porcine du Japon en 2024 augmenterait à 1,32 million de tonnes (+2 %) et demeurerait quasi identique en 2025. Cette hausse serait principalement attribuable à la croissance des poids moyens de carcasse. Les éleveurs visent des catégories de poids de carcasse plus payantes dans le but de contrer les coûts

Production, consommation et importations de porc au Japon



de production élevés. Cela devrait contribuer à rendre les entreprises porcines suffisamment rentables pour maintenir les volumes en 2025.

Quant à la consommation, elle s'afficherait à quelque 2,75 millions de tonnes en 2024 et en 2025. Il s'agit d'un niveau marginalement plus élevé qu'en 2023. En 2025, l'effet de l'inflation sur les dépenses de consommation favorisera le porc et le poulet, au détriment des protéines animales plus coûteuses, tels le bœuf et le poisson.

Enfin, les importations de porc du Japon atteindraient environ 1,43 million de tonnes en 2024, de même qu'en 2025. Ces données montrent une stabilité par rapport à 2023. Cette année-là, les achats japonais de porc étranger avaient fléchi de quelque 6 %. Les importations de porc réfrigéré, principalement en provenance d'Amérique du Nord, ont été déprimées par les changements de préférences dans les ventes au détail et les coûts d'importation élevés, causés par la faiblesse du yen et les prix élevés du marché dans les pays exportateurs. Les importations de porc congelé, en provenance d'Europe en majeure partie, en souffrent aussi. Cependant, cela est contrebalancé par la forte préférence de l'industrie des services alimentaires pour le porc congelé.

Source : USDA, sept. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

